

LA LETTRE DE JÉRUSALEM

pour vivre et partager la spiritualité
des Fraternités de Jérusalem

Lettre n°42 – Juillet/Août 2024

L'hospitalité



L'hospitalité est une valeur qui a toujours marqué la vie monastique, des premiers moines du désert à nos jours. En 'Jérusalem', elle se révèle plus généralement sous le terme d'accueil. L'accueil a mille facettes et l'hospitalité peut se manifester de bien des manières : une disponibilité d'écoute, une offre d'hébergement à un pèlerin sur la route, un soutien matériel inconditionnel dans une situation douloureuse...

Accueillir, de nos jours et dans nos sociétés, peut aussi parfois porter beaucoup de clivages. Peut-être est-il bon de nous souvenir de la manière dont le Christ lui-même accueille et se laisse accueillir. Il fait naître une relation dans laquelle chacun en sort grandi. L'hospitalité s'ouvre sur une présence plus grande que celle que nous aurions pu entrevoir... à l'instar d'Abraham, dont l'hospitalité lui *a permis, sans le savoir, de recevoir chez lui des anges* (cf. Héb 13, 2).

Que cet été nous soit à tous propice pour donner et recevoir l'hospitalité, et y découvrir toute la richesse que Dieu nous offre !

Frère Marc-Abraham

L'hospitalité, un temps de grâce

Sœur Béatrice (Fraternité de Montréal)

Oui ! Le Seigneur l'a dit : lorsque nous accueillons dans nos maisons, nous pouvons rencontrer des anges qui se sont infiltrés, se présentant sous la forme de simples retraitants, *incognito*...

L'accueil est un temps de grâce et un temps qui demande beaucoup d'oubli de soi.

Un temps de grâce, dans la joie de connaître d'autres personnes, de découvrir leur richesse, leurs besoins, leurs espérances ; dans la joie de leur ouvrir notre maison, l'espace de prière, de silence, de partage, dans la joie de savoir qu'ils repartent remplis d'une force spirituelle qu'ils partageront avec d'autres.

Un temps qui demande aussi beaucoup de soi car il faut savoir se déplacer intérieurement pour laisser la place à l'autre qui arrive, bien souvent, avec un gros bagage plein, non de vêtements mais

de problèmes à déposer, comme on dépose une valise. Là, il faut savoir prendre le temps d'écouter gratuitement sans chercher tout de suite de réponse. Souvent en parlant, la personne trouve la réponse elle-même. Savoir écouter sans juger, savoir écouter avec compassion et amour, cela demande une grande maîtrise de soi-même. Garder un silence qui ouvre la porte à l'autre.

Lorsqu'un retraitant ou une retraitante arrive, il y a toujours un certain mystère. Ce mystère se vit avec le regard de Jésus. Comment Jésus regardait-t-il ceux qu'il rencontrait sur sa route ? Son regard n'a jamais été un regard de jugement, mais un regard d'amour.

Nos différentes maisons d'accueil sont là, de véritables puits de grâces pour ceux et celles qui passent. Nous les aidons à puiser cette eau spirituelle par notre présence discrète, nos liturgies, les échanges, le silence et aussi les repas partagés.

Si les retraitants et les retraitantes repartent avec une force nouvelle, ils ne se doutent pas que, de notre côté, nous avons reçu aussi au centuple, le Seigneur travaillant à notre côté. Chaque passage est un enrichissement pour nous, même si de temps en temps, ça nous coûte...

Le Seigneur frappe à notre porte : c'est lui que nous accueillons. Quelle joie lorsqu'on y pense !



Redonner vie à la matière

Sœur Constance (Fraternité de Paris)



Nous connaissons bien la parabole du bon Samaritain. Peut-être avons-nous médité, réfléchi, nous sommes-nous identifiés, à ces deux figures principales que sont l'homme blessé et le Samaritain qui a croisé sa route. Peut-être aussi nous sommes-nous demandé si nous n'aurions pas, dans cette situation, l'attitude du prêtre ou du lévite, ne voulant pas d'histoires et passant outre.

Mais plus rarement nous nous arrêtons sur la figure, nourrissante pourtant, de l'hôtelier. « Le lendemain, il [le Samaritain] tira deux deniers et les donna à l'hôtelier, en disant : 'Prends soin de lui, et ce que tu auras dépensé en plus, je te le rembourserai, moi, à mon retour' » (Lc 10,35). L'hôtelier, c'est l'homme de l'accueil, mais de l'accueil du lendemain. Peut-être avait-il, la veille, vu avec un peu de suspicion arriver ce duo étrange, ce blessé et celui qui s'était fait son compagnon d'infortune. Peut-être avait-il eu hâte que ces deux personnages quittent son auberge pour lui rendre sa tranquillité.

Et voilà que c'est à lui qu'on demande d'être l'hôte, pas *en général*, mais de cet homme en particulier. Voici que le Samaritain, qui peut représenter une figure du Christ, lui confie cette mission, et sans garantie en plus ! Car une fois les deux deniers versés à son départ dépensés, plus aucune certitude, juste la promesse d'un remboursement, à son retour. Pas de date... Va-t-il obéir à la demande ? Le texte de la parabole ne le dit pas, mais c'est peut-être pour mieux interroger le lecteur : « Et toi, qu'aurais-tu fait, que ferais-tu, dans pareille situation ? Prendrais-tu soin du blessé ? Obéirais-tu à cette injonction d'un inconnu ? Offrirais-tu ton hospitalité sans garantie ? »

Les réponses à ces questions se trouvent au fond de notre cœur à chacun. Puisse le Seigneur lui-même venir les habiter pour que nous faisons le choix de l'accueil sans mesure.

L'HOSPITALITÉ D'ABRAHAM



En accueillant ses visiteurs, le nomade Abraham appliquait tout bonnement la loi sacro-sainte du désert, qui consiste à accorder, sans discussion et à quiconque, l'hospitalité.

Et en partageant simplement l'ombre de son arbre (18,4), le pain de son four, le lait caillé de ses brebis (18,5-8), et en poussant même la générosité jusqu'à offrir, comme dit l'Écriture, *un veau du troupeau, tendre et bon*, à des étrangers, il a été récompensé au-delà de toute attente. Le visiteur en effet s'est révélé être Dieu lui-même, et le don accordé en retour, la naissance inespérée d'un fils (18,10) !

Quelle leçon pour nous encore aujourd'hui !
 En accueillant les hommes en frères
 nous nous révélons le vrai visage du Père.
Qui vous accueille m'accueille, nous dit le Christ ;
et qui m'accueille accueille celui qui m'a envoyé.

Nous rendons Dieu présent en exerçant la charité !
Ce que vous avez fait au plus petit d'entre mes frères,
 nous dit explicitement le Christ, *c'est à moi que vous l'avez fait* (Mt 25,40).

À chaque fois que nous pratiquons de quelque manière l'hospitalité, que ce soit par notre écoute, notre bienveillance, notre accueil, le partage de notre temps, de notre table, de notre maison, si nous le faisons de bon cœur, en esprit de foi et d'amour,

alors, à coup sûr, nous sentirons entre notre âme quelque chose du mystère de Dieu nous être sensiblement révélé.

Car Dieu est Amour, dit saint Jean, et là où est l'amour, là est Dieu.

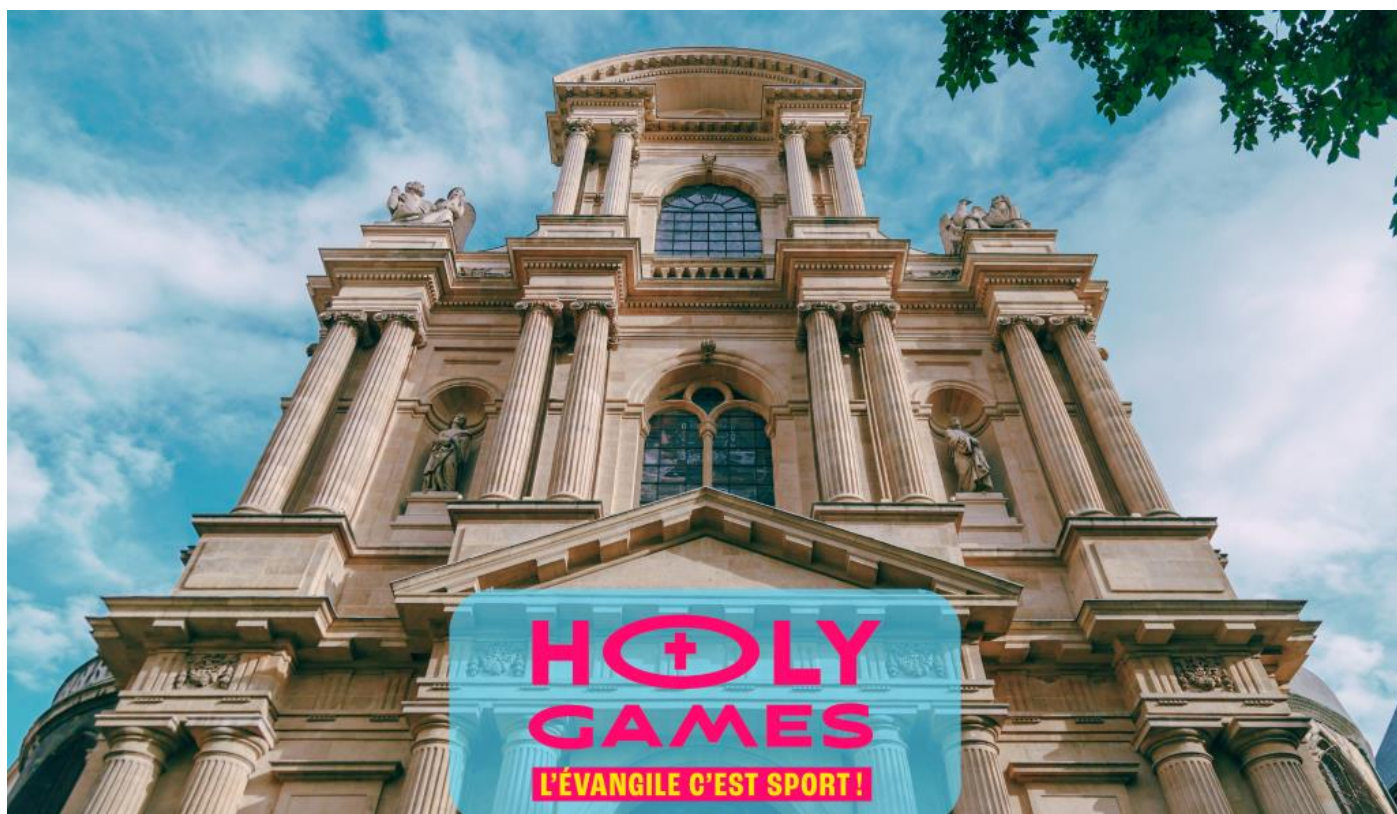
Nous donc, aimons nos frères, aimons-les en acte et en vérité
et nous découvrirons le vrai visage de Dieu.

Car le Père ne peut que se manifester lorsque ses fils, comme des frères, vivent entre eux cette vertu si essentielle et si typiquement chrétienne de l'hospitalité.

Frère Pierre-Marie, Extrait d'une homélie du 23 juillet 1989

NOUVELLES

Paroisse olympique



Pour la première fois depuis un siècle, la France accueillera les Jeux Olympiques d'été, du 26 juillet au 11 août 2024. Avec 20 millions de visiteurs et 15 000 athlètes attendus, l'enjeu d'hospitalité est considérable ! Les Amis de Jérusalem à Paris en lien avec le programme Holy Games (diocèse, Église) proposent un temps d'accueil fraternel à Saint-Gervais pendant les Jeux avec les frères et sœurs présents. Au programme du samedi 27 juillet au mercredi 31 juillet et les samedi 3 et dimanche 4 août : accueil des visiteurs et buvette fraternelle (de 15h à 21h), adoration eucharistique avec animation musicale (16h), offices des Vêpres (18h30) et des Complies (20h30), exposition *Le corps en prière à travers les œuvres de Saint-Gervais*. [Plus d'informations et formulaire d'inscription sur la page internet des Fraternités de Paris.](#)

Dans la joie de nous retrouver prochainement pour vivre ensemble cet événement !

Philippe Torrielo, coordinateur

Vivre les liturgies de 'Jérusalem' cet été



Le mois d'août est pour nos Fraternités un temps de ressourcement, de retraite et de solitude. Mais quelques-unes de nos communautés gardent les portes de leur église ouvertes pour la prière. Consultez notre portail web (fraternites-jerusalem.org - rubrique actualités) pour connaître toutes les propositions.

En route vers le Chapitre général des sœurs

Pour l'institut des sœurs, ce mois d'août, du 23 au 29, aura lieu à Magdala, comme tous les sept ans, le Chapitre général électif, c'est-à-dire l'élection de la prieure générale et de son conseil composé de quatre sœurs. Le Chapitre aura aussi à faire une proposition sur les conditions d'exercice de la charge de prieure générale.

Nous nous sommes préparées depuis un an à ce moment important de la vie de notre institut, par une nouvelle session de formation sur la gouvernance et par des groupes de travail sur l'autorité de la prieure générale : son sens, sa matière, la manière de l'exercer, notamment à travers l'articulation entre le niveau général et le niveau local. La synthèse de ces travaux figure dans le dossier des sœurs qui vont participer au Chapitre (les capitulantes, au nombre de 36, en partie « de droit », en partie élues par nos différentes fraternités, selon nos Constitutions).

Ce Chapitre sera modéré par sœur Anne Bayart, Ursuline de Tours. Nos Assistants apostoliques y participeront. Nous en confions le bon déroulement et la bonne issue à l'intercession de tous, à travers les trois prières retenues :

L'hymne à l'Esprit Saint :

Veni, Sancte Spiritus...

L'invocation à la Vierge Marie :

Sous ta miséricorde, nous cherchons refuge, Sainte Mère de Dieu...

La prière d'abandon de Frère Charles de Jésus :

Mon Père, je m'abandonne à toi...

Merci !

Sœur Violaine

**« Au terme, il importe peut-être davantage que
tu cherches à être accueilli plus qu'à accueillir. »**

Livre de Vie de Jérusalem, §49

© 2024 Fraternités Monastiques de Jérusalem
La *Lettre de Jérusalem* - lettredejerusalem@fraternites-jerusalem.org